

Les trajectoires de femmes victimes de violence conjugale

Chercheur principal et co-chercheurs

Frédéric Ouellet (chercheur principal) et Chloé Leclerc (co-chercheure),

Courriel de la personne à contacter

frederic.ouellet.1@umontreal.ca

Résumé du projet

Contrairement à d'autres types de victimisations, les victimes de violences conjugales sont davantage à risque que les incidents violents se reproduisent dans le temps (Piquero, 2005; 2006). En dépit du fait que la violence conjugale n'est pas un phénomène rare (Johnson, 2008), on connaît encore peu la dynamique derrière ces actes violents. Dans le passé, la dynamique de la violence conjugale a été examinée essentiellement par le biais de méthode qualitative (Eisikovits & Winstok, 2001; Feld & Straus, 1989; Winstok, 2008), le projet présenté s'inspire de ces études et propose une perspective nouvelle sur cette question. Ce projet propose de reconstruire avec chaque victime, les séquences de violence conjugale (et les événements qui les ont accompagnées), permettant ainsi d'étudier la dynamique de la violence conjugale dans son contexte et à travers le temps. La stratégie déployée dans cette recherche donne accès à des détails que les données officielles ou les sondages de victimisations ne permettent pas. Objectif : L'objectif général de ce projet est de comprendre les trajectoires de victimes de violence conjugale. Le projet vise des objectifs plus spécifiques :

- 1) Vérifier s'il existe différentes formes de trajectoires de victimisation (certaines qui commencent tôt et sont éphémères, d'autres qui ont une forte intensité et qui perdurent, certaines où les violences sont mutuelles, etc.)
 - a. Examiner les dimensions qui décrivent chacune de ces trajectoires (p. ex. la gravité, la fréquence, la durée, la diversité des victimisations, etc.)
 - 2) Identifier les facteurs qui influencent les trajectoires et leurs différentes dimensions
 - a. Comprendre l'impact de différentes caractéristiques statiques (p. ex. l'âge de la première victimisation, le sexe des partenaires) sur le type de trajectoire, mais aussi sur ses dimensions (p. ex. la gravité, la durée, etc.).
 - b. Comprendre l'impact de différentes caractéristiques dynamiques (soit des circonstances de vie comme un divorce, l'arrestation du conjoint violent, etc.) sur le type de trajectoire et ses dimensions.
 - c. Comprendre l'impact des interventions des tiers (p. ex. plainte par un proche, hébergement, etc.) sur le type de trajectoire et ses dimensions.
 - 3) Comprendre les décisions des victimes (p. ex. s'armer, porter plainte, se présenter en maison d'hébergement, faire une thérapie, demander de l'aide à des proches, ou ne rien faire)
 - a. Identifier les facteurs qui expliquent (p. ex. la gravité de la victimisation, la peur des représailles, etc.) ou influencent ces décisions (p. ex. l'origine ethnique, l'état matrimonial, l'âge, etc.)
 - b. Comprendre les facteurs qui favorisent la dénonciation aux autorités (p. ex. appel à la police, acceptation de témoigner en cours, etc.).

c. Examiner l'efficacité des ressources et des services à la disposition des victimes en fonction des différentes trajectoires de victimisation.

Type de collecte

Pour répondre aux différents objectifs du projet, nous avons sondé 100 victimes de violence conjugale à l'aide d'un questionnaire administré en face à face d'une durée approximative de trois heures. Le questionnaire vise à reconstruire leur trajectoire de victimisation, principalement à l'aide de la méthode des calendriers d'histoire de vie. Cette méthode permet de situer cette trajectoire dans leur contexte de vie, de reconstruire la dynamique derrière les victimisations.

Mois et année de la collecte

Les données de la présente recherche ont été obtenues grâce à des entretiens structurés et administrés en face à face entre 2014 et 2016 auprès de 75 femmes ayant vécu de la violence conjugale.

Description de l'échantillon

Pour qu'une femme soit considérée comme ayant été victime de violence conjugale et donc faire partie de l'étude, elle a dû subir au moins un type de violence (physique, sexuelle, psychologique, économique) durant les trois ans précédant l'entrevue. Deux autres conditions de recrutement ont été définies : 1) être une femme ; 2) avoir au minimum 18 ans au moment de l'entretien. Le référencement s'est effectué avec l'aide de plusieurs ressources de la province du Québec : maisons d'hébergement du Québec, services d'aide aux victimes, services correctionnels, organismes communautaires, maisons de thérapie et aussi par voie d'affichages et de publicités.

Description des variables/thématiques

Le questionnaire utilisé comporte deux parties. Dans la première partie du questionnaire, des informations ont été colligées à l'aide de questions fermées sur les caractéristiques individuelles des participantes : données sociodémographiques et familiales, limitations physiques et psychologiques, événements de vie, opinions et attitudes sur différents sujets (pour plus de détails, voir Auteur, 2018). La seconde partie se focalise sur les violences en contexte conjugal survenues au cours des 36 mois précédant l'entretien et sur les circonstances de vie qui les accompagnent. Cette partie des données a été recueillies à l'aide de la méthodologie des calendriers d'histoire de vie. Cette méthode permet d'obtenir des informations détaillées à court terme, sur une base pouvant être journalière, mensuelle ou annuelle et s'est révélée fiable (Hayes, 2018 ; Sutton, et al., 2011). Elle permet également l'amélioration de la qualité des données rétrospectives, en particulier avec la synchronisation des événements, et de retracer la séquence d'événements et de changements pouvant survenir dans les trajectoires individuelles (Freedman, et al., 1988). La méthode des calendriers d'histoire de vie dicte un ordre dans l'exploration des thèmes allant des événements les plus faciles à mémoriser à ceux dont le rappel est plus compliqué. La

structure de collecte des données est adaptée à la structure de la mémoire autobiographiques des participantes (Belli, 1998). Dans la présente recherche, les thématiques abordées ont été choisies pour leur pertinence théorique ou empirique et sont les suivantes : 1) le lieu de résidence ; 2) les circonstances de vie ; 3) les expériences de victimisation (autres que celles en contexte conjugal) ; 4) les contacts avec le système de justice ; 5) la situation professionnelle et économique ; 6) la criminalité ; 7) la relation conjugale et ses caractéristiques ; 8) les caractéristiques du partenaire ; 9) la violence conjugale (type, fréquence, sévérité, réciprocité) ; 10) les réactions de la victime ; 11) les expériences avec le système de justice ; 12) les consommations d'alcool et de drogues. Le but recherché est de reconstruire avec la participante sa trajectoire de victimisation en recueillant des renseignements pour chaque mois de la période étudiée.

Publications parues

- Patard, G. & Ouellet, F. (accepté). Violences en contexte conjugal et stratégies de protection adoptées par les femmes. *Champ Pénal*.
- Patard, G., Ouellet, F., Leclerc, C. & Cousineau, M.-M. (2020). Portrait des violences subies par des femmes en contexte conjugal : prévalence, occurrence, co-occurrence des violences et gravité. *Service Social*, 66(1), 115-126.
- Ouellet, F., Hetroy, E. & Leclerc, C. (2019). La violence physique et sexuelle grave subie par les femmes en contexte conjugal. *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, 72(1 - Numéro spécial AICLF), 54-62.
- Blondin, O., Ouellet, F. & Leclerc, C. (2018). La dynamique derrière la fréquence de la violence conjugale. *Criminologie*, 51(2), 343-373.
- Ouellet, F. (2018). Les trajectoires de femmes victimes de violences conjugales : l'accès au terrain, les différents profils des participantes et les différentes formes de violence. Dans F. Vasseur-Lambry (Dir.), *Penser les violences conjugales comme un problème de sociétés* (pp. 161-180). Arras : Artois Presses Université.

Financement disponible

Non